

**Homélie pour la solennité de la Pentecôte,**  
**année B,**  
**le 23 mai 2021, en la cathédrale Notre-Dame de Reims,**  
**confirmation des adultes**

Frères et sœurs, regardez bien celles et ceux qui se tiennent près de l'autel aujourd'hui attendant d'être confirmés en la plénitude de leur baptême par le don de l'Esprit-Saint. En eux va se réaliser devant nous ce qui s'est accompli en la première Pentecôte. Ils viennent d'horizons divers, des histoires très différentes les ont conduits jusqu'à demander la confirmation et jusqu'à ce jour. Grâce à eux, en ce jour, nous tous qui sommes variés nous aussi, peut-être pas de la même variété que celle qu'évoque saint Luc (il n'y a sans doute parmi nous ni Parthes ni Mèdes ni Élamites, mais peut-être des Romains de passage, des Juifs de naissance, des Crétois ou des Égyptiens et des Arabes et bien d'autres langues et nationalités), nous allons être témoins des « merveilles de Dieu ». De ces « merveilles de Dieu, je suis chargé, moi, de parler devant vous.

La grande merveille de la Pentecôte est la suivante : la promesse que le peuple des descendants d'Abraham porte en lui depuis des siècles est accomplie, elle est réalisée, mais non pas parce que ce peuple deviendrait le plus puissant et riche de tous les peuples, non pas parce que ce peuple vivrait désormais préservé de tous ses ennemis actuels et potentiels mais parce que ce peuple est chargé de partager à tous les humains le don de l'Esprit de Dieu, d'inviter tous les humains à entrer dans une relation nouvelle avec Dieu, qui fait de tous et de toutes des fils et des filles du Père et par conséquent des frères et des sœurs pour toujours. Plus encore, l

e don ultime de Jésus le Christ, le Messie d'Israël, n'est pas une loi, un code de bonne conduite, ni un enseignement, fût-il sur Dieu et sur le sens de la vie terrestre ; le don ultime de Jésus-Christ est l'Esprit-Saint, la personne vivante de l'Esprit qui jaillit par surabondance de l'unité du Père et du Fils. Comprenez bien la bonne nouvelle, la nouveauté radicale que cela représente et qui suscite l'enthousiasme de Pierre au jour dont nous entendons le récit : le lien le plus fort, le plus réel, entre Dieu et nous, ce qui fait que vous êtes chrétiens, n'est pas l'appartenance à une famille, à une ethnie, à un groupe humain repérable par des signes extérieurs ; il n'est pas non plus votre seule fidélité, la réussite de votre vie morale, mais le don, le cadeau, libre, gracieux, que Jésus, vainqueur de la mort et du péché, nous fait, fait à chacun de nous, de l'Esprit qui repose sur lui en plénitude.

Être chrétien, avoir la foi, comme on le dit trop facilement, pour dire qu'on l'a comme pour nier qu'on l'ait, n'est pas seulement partager une opinion sur ceci ou sur cela, sur cet homme Jésus qui a vécu il y a deux mille ans ou sur Dieu, les anges, la mort, les origines de la vie ; être chrétien, avoir foi, c'est désirer être conduit intérieurement par l'Esprit de Jésus. Pourquoi le désirerions-nous ? parce que si Jésus est ressuscité, alors toute notre existence se trouve plongée dans une lumière nouvelle. Notre vie d'homme et de femme n'est plus limitée par la mort, ou plutôt elle est limitée par la mort mais pour être transformée en vie éternelle ; notre vie d'homme et de femme n'est plus marquée surtout par le manque, l'absence, la déception, mais surtout par le don que Dieu nous fait dans sa bonté et la surabondance de ce don ; la richesse de notre vie ne tient pas seulement aux projets que nous pouvons former, aux rêves que nous assouvissons, mais plus encore, mieux encore à ce que nous sommes prêts à donner, ce à quoi nous sommes prêts à renoncer pour que d'autres, qui nous sont confiés, puissent vivre. En recevant l'Esprit-Saint, vous êtes équipés, à votre tour, pour porter ce témoignage autour de vous au long de votre vie et par toute votre vie.

Nous avons entendu les paroles du Seigneur à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter – c'était juste avant sa Passion- Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière » - cela s'accomplit par la Pentecôte. A vous aussi, frères et sœurs, chers amis, à nous tous, baptisés et confirmés, l'Esprit de vérité est donné qui nous conduit dans la vérité tout entière. Les paroles de Jésus qui suivent peuvent paraître énigmatiques à l'audition : « Lui, - l'Esprit-, me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » Le Seigneur Jésus nous annonce que l'Esprit-Saint nous fera grandir dans une relation personnelle, une relation d'intimité avec lui, Jésus, et avec son Père. Il vous permettra , il nous permet à tous, de connaître Jésus pas seulement comme un personnage du passé dont l'exemple nous stimule et dont l'enseignement nous inspire, mais comme le Seigneur vivant, qui monte vers le Père et attire tout à lui, celui qui fait déboucher l'histoire entière des humains et notre histoire à chacun dans la vie en plénitude, la communion et la joie, alors même qu'à nos yeux terrestres, aux yeux de notre raison immédiate, les menaces des limites, de la concurrence, de la volonté de dominer, de la peur de manquer paraîtraient l'emporter. L'Esprit nous est donné pour que nous menions notre vie non pas en nous conformant à des règles même excellentes, même à un idéal élevé, mais comme en répondant au don de Dieu par le don de nous-mêmes et en cherchant toujours quel appel le Christ Seigneur nous adresse, adresse à chacun, aujourd'hui, dans telle ou telle circonstance. A quel pas suis-je appelé aujourd'hui pour suivre davantage, plus réellement, dans une vérité plus grande, mais libre et joyeuse, le Christ Jésus ?

Alors vous pouvez comprendre, frères et sœurs, pourquoi saint Paul a l'air d'évoquer un combat entre la chair et l'esprit. Vous pouvez accepter cette phrase redoutable : « Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair avec ses passions et ses convoitises. » Notre époque, plus que d'autres, soupçonne facilement dans de telles formules un masochisme malsain. Mais, en fait, la foi en nous lutte forcément contre nos égoïsmes. La perspective de la vie pour toujours s'affronte en nous à la tentation d'en rester aux horizons limités que nous pouvons mesurer et où nous pensons pouvoir nous approprier ce qui est nécessaire à notre survie. L'appel à l'amour de tous les êtres contrecarre la peur de manquer qui exacerbe nos passions. Pour nous sentir vivants, nous pensons facilement devoir être dominants. Or, le fruit de l'Esprit est « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité », toutes attitudes qui paraissent au premier regard faibles, qui semblent nous rendre vulnérables, quand nous nous rêvons indestructibles. L'Esprit qui conduit vers la vérité tout entière vous aidera de l'intérieur à avancer de plus en plus dans ces attitudes, si vous voulez bien les choisir, et non pas par conformisme social, non pas pour faire plaisir à ceux et celles aux yeux de qui vous voulez passer pour quelqu'un de bien, non pas pour respecter une loi, fût-ce celle de Dieu, - saint Paul ose le dire-, non pas pour être satisfaits de vous-mêmes, mais parce qu'il vous place et vous placera devant Jésus, Jésus en qui Dieu s'approche de nous au maximum, aussi bien dans l'humilité de l'Eucharistie que dans la force étrange de sa Parole et que, parfois, dans l'attraction presque irrésistible de sa présence.

Alors, chers amis, nous vous entourons aujourd'hui avec joie. Vos parrains et marraines, sont à vos côtés pour vous soutenir afin que vous « marchiez sous la conduite de l'Esprit ». Vous avez à apprendre cette marche, comme un enfant fait ses premiers pas. Vous tomberez parfois. Nous nous sentons fragiles devant ce qui paraît être l'exigence du Christ, l'exigence de la sainteté, mais l'Esprit est aussi « le Défenseur » qui nous relève, car il nous est donné d'une manière irrévocable et il nous assure qu'aucune chute ne peut nous empêcher de marcher vers le Père en Jésus. Frères et sœurs, tous ensemble, réjouissons-nous d'avoir à porter témoignage au Christ en ce monde, car c'est à vivre pleinement, largement, généreusement, fortement, que le Christ Jésus nous appelle, c'est la vie pleine et entière qu'il nous rend possible, c'est dans la vérité de la vie que l'Esprit-Saint nous fait avancer, Amen.